

sine me mettrait à la porte : je n'ai plus du tout l'intention de me faire prêtre. Aujourd'hui, je suis à mille lieues de ce projet, qui m'avait passé par la tête. Hier au soir, je me suis trouvé, par hasard, dans une compagnie toute nouvelle pour moi ; et là tout un autre monde s'est révélé à mes yeux, et à l'instant même, toutes mes idées de vocation à la prêtrise se sont évanouies comme un songe. Je retourne dans la même compagnie, ce soir, et si tu veux être de la partie, tu seras bien reçu.» La proposition est acceptée, et le soir même, un second naufrage dans la vertu, aussi triste que celui de la veille, est consommé !

Ce second jeune homme était fils d'un homme riche et pieux, qui avait une position honorable.

Quinze jours plus tard, ce fils annonça à son père qu'il ne voulait plus aller au collège. « Mon enfant, lui répond ce bon père, j'aurais été très-heureux et très-honoré de te voir prêtre ; cependant, comme je n'ai que toi pour me remplacer, ton désir ne me contrarie point. Tu vas donc travailler à te rendre capable de me succéder.

Mais ce pauvre père n'avait pas prévu toute l'étendue du malheur qui l'attendait. Son fils devint bientôt son bourreau, par sa désobéissance, sa grossièreté, et ses excès dans le libertinage. Pendant deux longues années, il arracha à son malheureux père, par son affreuse conduite, plus de larmes qu'il en avait versé dans toute sa vie. Au bout de ce temps, ce fils dénaturé, alla passer trois semaines, à seize lieues du toit paternel. Cette absence qui le sépara de ses compagnons de débauche, eut un bon résultat ; car ayant eu le bonheur de passer une partie de son temps, en intimité avec un prêtre de ses amis, il changea complètement de sentiments, et quand il revint chez son père, il était redevenu le bon fils d'autrefois. Il se remit à l'ouvrage et à la pratique de toutes les vertus. Mais ces heureuses dispositions ne devaient pas durer. Au bout de quatre mois, cet enfant dit à